

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Situation météorologique

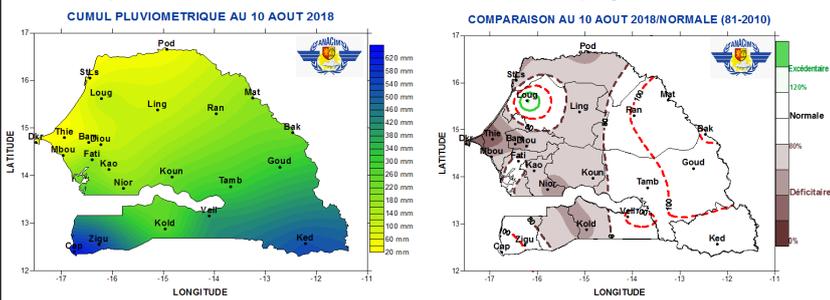
Situation pluviométrique

Durant cette décade, les pluies se sont presque limitées dans la moitié sud du pays.

Aucune pluie n'a été recueillie dans la région de Saint Louis, tandis que les régions de Matam et Louga ont été faiblement arrosées durant ces dix derniers jours.

Le Centre Ouest (Dakar, Thiès) est toujours à l'attente d'un démarrage effectif de l'hivernage. Les cumuls décadaires ont rarement dépassé 5 mm dans cette partie. Ce qui a occasionné un épuisement des réserves en eau du sol, et des cultures en situation de stress hydrique. Les activités pluvieuses se sont bien poursuivies dans le Centre Sud, l'Est et le Sud du territoire. Des pluies supérieures à 100 mm ont été notées à Médina Yoro Foula (129 mm, le 4 Aout), le 8 Aout, l'extrême Sud Ouest a été fortement arrosé avec 170 mm à Oussouye et 160.2 mm à Lou-dia Ouolof.

A cette date les cumuls sont compris entre 23 mm à Dakar et 644 mm à Fongolimby. Comparée à la normale, la situation reste globalement déficitaire dans la moitié ouest et normale dans la partie Est et l'extrême Sud Ouest du pays..



Perspectives de la deuxième décade d'Août 2018

Les activités pluvio orageuses seront très peu fréquentes cette décade sur la majeure partie du pays.

Quelques pluies faibles seront attendues sur les régions Nord et par endroits au Centre du pays du 15 au 17 Aout 2018.

Les pluies seront cependant plus régulières au Sud du pays.

Sommaire

- **Météo:** Rareté des pluies dans la moitié Nord du pays
- **Agriculture:** Stress hydrique des cultures au Centre Nord
- **Situation phytosanitaire:** Apparition de la chenille légionnaire à Paoskoto (Nioro)
- **Situation pastorale :** Fièvre aphteuse sur les ruminants dans le centre du pays.

| Stations | Cumul au 10 Août | | |
|--------------|------------------|-------|---------|
| | 2018 | 2017 | Normale |
| Saint Louis | 41.8 | 96.8 | 66.4 |
| Podor | 49.4 | 30.5 | 75.3 |
| Matam | 183 | 199.6 | 153.9 |
| Ranéro | 159.5 | 124.6 | 171.2 |
| Louga | 121.9 | 136.3 | 91.0 |
| Linguère | 101.6 | 99.5 | 158.6 |
| Diourbel | 91.9 | 290.6 | 159.7 |
| Bambey | 73.3 | 307.1 | 171.2 |
| Thiès | 38.4 | 141.4 | 143.2 |
| Mbour | 90.7 | 330.7 | 150.3 |
| Dakar Yoff | 23.4 | 99.1 | 94.1 |
| Fatick | 210.7 | 262.8 | 200.0 |
| Kaolack | 156.4 | 347.7 | 229.3 |
| Kaffrine | 242.5 | 247.2 | 247.2 |
| Koungheul | 229.6 | 318.9 | 322.1 |
| Nioro du Rip | 186.4 | 349.0 | 327.6 |
| Tambacounda | 295.8 | 418.9 | 325.6 |
| Goudiry | 308.3 | 266.6 | 276.1 |
| Bakel | 226.5 | 282.2 | 232.5 |
| Kédougou | 524.2 | 618.7 | 554.1 |
| Kolda | 252.3 | 705.8 | 488.9 |
| Sédhiou | 401.2 | 492.2 | 488.9 |
| Vélingara | 377.9 | 373.5 | 385.3 |
| Ziguinchor | 550.9 | 561.9 | 534.0 |
| Cap Skirring | 623.4 | 543.1 | 498.0 |

Besoins en eau des cultures sur la base du logiciel ARV (programme ARC)

L'analyse des données de pluie estimées par satellite (ARC) montre une décade déficitaire sur le nord du pays. Cette situation n'a pas permis de satisfaire correctement les conditions d'alimentation en eau des cultures dans les régions de Dakar, Thiès, Diourbel, Louga, Fatick et la partie nord des régions de Kaolack et Kaffrine (Voir figure). Dans ces zones les conditions de satisfaction des besoins en eau sont globalement moyennes à médiocres. Dans les régions de Dakar, Thiès, et l'ouest des départements de Kébemer, Diourbel et Bambey, les conditions de semis ne sont pas encore réunies. Sur le reste du territoire, l'alimentation en eau des cultures est globalement bonne.

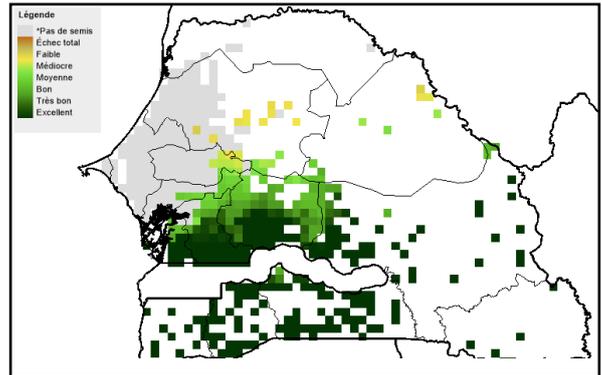


Figure : les conditions de satisfaction des besoins en eau au 10 août (WRSI).

Ces données sont issues du logiciel ARV du programme d'assurance agricole Pan-Africain ARC

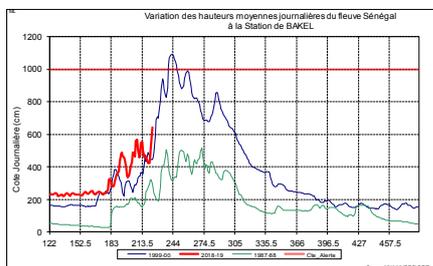
Situation hydrologique

La crue observée les décades précédentes sur la plupart des cours d'eau du pays s'est poursuivie. En cette période de l'année, le niveau fleuve Sénégal reste relativement élevé alors que celui du fleuve Gambie reste faible. Par contre, sur le fleuve Casamance à la station de Kolda l'écoulement n'est pas encore effectif du fait de l'existence d'un barrage en amont et de l'ensablement du lit du fleuve.

BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

STATION DE BAKEL

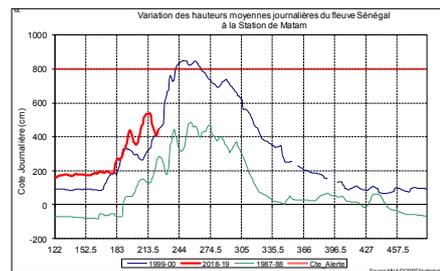
La crue se poursuit. Le niveau du fleuve a atteint la cote de 649 cm le 10 août 2018 à 18 heures. Il est relativement élevé par rapport aux observations de la période. La hauteur maximum moyenne journalière a été de 370 cm le 1^{er} août 2017.



STATION DE MATAM

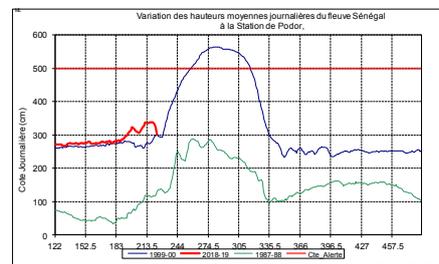
La crue a atteint son pic au 2 août 2018 avec une hauteur moyenne journalière de 539 cm. Mais à la fin de la décade le niveau du fleuve a eu une nouvelle hausse. Les pluies locales survenues sur le bassin versant expliquent cette tendance ; le niveau du fleuve est à un niveau inhabituel pour cette période.

Le maximum journalier a été de 377 cm le 10 août 2017.



STATION DE PODOR

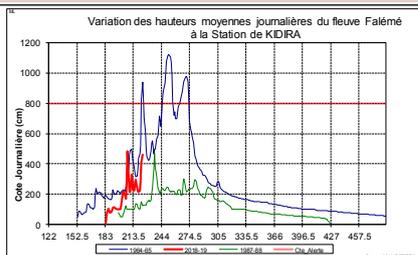
L'onde de crue est encore en cours pendant cette décade. Elle a atteint son pic au 5 août 2018 avec une hauteur moyenne journalière de 339 cm. Le maximum moyen journalier a été 305 cm le 1^{er} août 2017.



STATION DE KIDIRA SUR LA FALEME

Le niveau du fleuve a beaucoup fluctué pendant cette décade restant cependant relativement moyen. En fin de décade une crue a été amorcée. La hauteur maximum de la décade a été de 498 cm le 10 août 2018 à 18 heures. Le maximum moyen journalier a été 229 cm le 1^{er} août 2017.

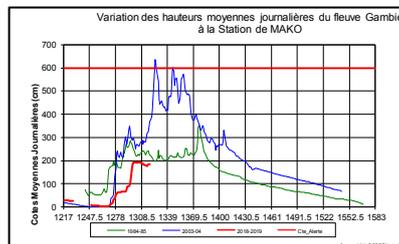
Situation hydrologique (suite)



BASSIN DU FLEUVE GAMBIE A LA STATION DE MAKO

Le niveau du fleuve Gambie est bas et les variations ont été faibles pendant toute la décade.

La hauteur moyenne journalière maximale a été de 188 cm les 1^e et 2 août 2018. Au 1^e août 2017, la hauteur moyenne journalière était de 305 cm.



Situation agricole

I. Mise en place des intrants

1.1. Semences d'arachide

Les mises en place et les cessions des semences d'arachide tirent à leur fin. A la première décade du mois d'août, les mises en place des semences d'arachide sont de 50 544,5 tonnes sur un objectif de 50 863 tonnes, soit un taux de mise en place de 99,4 %, dont 100 % pour les semences écrémées et 99,1 % pour les semences certifiées, tandis que les cessions ont atteint un taux de cession de 99,66 %.

1.2. Semences d'espèces diverses

Pour les espèces diverses, à la première décade du mois d'août 2018, **9 370,966 tonnes** ont été mises en place sur un objectif de **14 139,5 tonnes** soit un taux de réalisation de **66,28 %**. Les cessions sont de **82,14 %**.

1.3. Engrais

A la première décade du mois de d'août, les mises en place globales des engrais deviennent plus dynamiques avec un taux de mise en place de 69,70 %. Les cessions ont atteint un taux de réalisation de **70,79 %**.

II. Dynamique des semis et situation phénologique des cultures

Dans la zone Nord (régions de Matam, Saint-Louis et Louga), les cultures se comportent plus ou moins bien. Avec la reprise des pluies le 02 août, les semis se poursuivent dans la zone. De manière globale, la situation phénologique des cultures se présente comme suit : l'arachide est au stade plantule à début floraison, le niébé en début floraison à ramification et la pastèque au stade plantule.

Dans le Centre Nord (régions de Thiès et Diourbel),

la rareté des pluies n'a pas permis à tous les producteurs de boucler les semis. Un retard dans la croissance des plantes est noté dans la zone. A la première décade du mois d'août, **toutes les cultures souffrent du stress hydrique plus particulièrement les cultures sur les sols deck –dior** dû aux longues pauses observées (du 27 juin au 18 – 19 juillet et du 19 juillet au 02 août 2018). Cependant les cultures résistent encore sur le sol Dior, surtout pour le mil. Dans la région de Thiès, à la première décade du mois d'août surtout **dans l'arrondissement de Notto Diobass plus de 50 % des producteurs n'ont pas encore effectué les semis en humide** et au niveau régional, ce taux est de 15 %. **Dans la région de Diourbel, dans sa partie nord : Gawane, Baba Garage, Keur Samba Kane, Dinguiraye, Réfane et Lambaye, la situation devient de plus en plus inquiétante.** Avec les faibles pluies enregistrées enfin de décade, le flétrissement des cultures observé s'amointrit.

Dans la zone Centre-Sud (régions de Fatick, Kaolack et Kaffrine), malgré le déficit pluviométrique enregistré, à la première décade août, on note un bon comportement des cultures dans l'ensemble. Les semis se sont poursuivis avec les pluies enregistrées du 02 août 2018.

Dans la zone Est (régions de Tambacounda et Kédougou), le déficit pluviométrique n'a pas eu d'incidence sur les cultures. Un bon comportement des cultures est noté.

Dans la zone Sud (région de Kolda, Sédhiou et Ziguinchor), de manière générale et malgré une pause pluviométrique de quelques jours, il est noté un bon comportement des cultures et les opérations de sarclage et d'épandage d'engrais sont actuellement en cours notamment sur les premières vagues de semis.

Situation phytosanitaire

Situation générale

La situation phytosanitaire est caractérisée par des infestations de sauteriaux et l'apparition de la chenille poilue et de *Spodoptera frugiperda* dans différentes localités. Sur la situation aviaire, de nouveaux dortoirs ont été localisés et traités.

I. Oiseaux granivores

Présentement, la présence d'oiseaux granivores est moins ressentie au niveau des localités de la vallée du fleuve. Des traitements aériens ont été exécutés au niveau des dortoirs nouvellement découverts à Boynadji (Matam) et à Walaldé (Podor). 225 L de produits UL ont été utilisés sur 78,88 ha, soit pour une durée de traitement de 40 minutes (les deux dortoirs de Boynadji). Par contre, les données sur les traitements effectués à Podor ne sont pas encore reçues.

II. Les chenilles

Une nouvelle génération de la chenille poilue d'*Amsacta* a été signalée dans la Commune de Niomré (Louga). Les larves sont de stade L2/ L3 avec des densités de 2 à 4 larves par plant de niébé.

Dans le Paoskoto (Nioro), la chenille légionnaire d'Automne (*Spodoptera frugiperda*, aux stades L2, L3), a été observée sur le maïs au stade montaison, provoquant des défoliations au niveau des verticilles. 120 ha ont été traités en raison d'un (1) litre de Titan 25 EC par hectare.

Par contre, elle (*Spodoptera frugiperda*) a fait son début d'apparition sur le maïs en montaison et -

début floraison à Ngodiba (**Arrondissement de Gniby – Département Kaffrine**) sur une surface d'un hectare avec une incidence de 5 à 10 % et une densité moyenne de 2 larves par plant attaqué. Des dispositions par pulvérisation de pesticide C.E sont en train d'être prises pour sa maîtrise.

III. Sautériaux

A Fass Nguéyéne (Nioro), Darsalam Seck (Kolda), Ndioudiène, Santhie, Galangoné, Diokoul, Minna (Katakél), des infestations localisées de sauteriaux ont été découvertes sur le mil souna, le maïs, l'arachide et les Jachères.

Dans le Katakél, les traitements par UPV contre les sauteriaux (OSE : L₁ – L₂ avec des densités de 4 à 5 individus au m²) sur le mil et la jachère ont couvert au total 60 ha et 60L de Pyral 240 UL sont utilisés. A Darsalam Seck, du green muscle en sachets a été mis à la disposition des paysans pour des interventions localisées. A Fass Nguéyéne, pour le traitement, 40 L de Pyral 240UL ont été pulvérisés en raison d'un litre à l'hectare.

Perspectives

- Redynamisation et poursuite de la sensibilisation des CLVs,
- Intensification de la surveillance,
- Poursuite des prospections,
- Encourager la lutte commune entre la Mauritanie et le Sénégal.

Situation pastorale

I. Situation alimentaire du cheptel

1.1. Etat des pâturages

Dans la plupart des localités l'herbe profite à toutes les espèces. Cependant dans certaines localités, les bovins et les équidés éprouvent encore des difficultés pour se nourrir. Les bovins font plus recourt au pâturage aérien.

Dans certaines zones, tous les terroirs villageois sont pratiquement cultivés malgré la sensibilisation des agro-pasteurs sur la nécessité d'éviter les zones de pâturage et couloirs de passages des animaux. Il n'y a que les réserves sylvopastorales pour recevoir les animaux.

La rareté des pluies dans la région de Louga a considérablement impacté sur l'état des pâturages qui commence à flétrir suite au manque de pluie.

1.2. Etat d'embonpoint des animaux

Au sud, l'herbe est disponible et les animaux reprennent un état d'embonpoint satisfaisant. Il est encore moyen par endroit voire médiocre ailleurs surtout pour les bovins et les équidés.

II. Abreuvement du bétail

Dans la majeure partie du pays, les mares se sont remplies et prennent le relais des puits et forages.

Situation pastorale

III. Les mouvements du bétail

A Louga, les mouvements de transhumance sont très timides en raison de l'absence de pâturages. Mais dans le département de Kébemer, une bonne partie du bétail a transhumé vers Tamba.

Les transhumants venus du Nord ont fini de quitter le département de Malem Hodar ; ceux venus d'Ouest sont toujours au niveau de la réserve sylvo-pastorale située entre le département de Malem hodar et celui de Kounghoul.

IV. Situation zoo sanitaire

Louga a enregistré des foyers de fièvre aphteuse mais des mesures thérapeutiques sont entrain d'être prises telles que conseillé par la Direction des Services Vétérinaires.

A Kaffrine, l'épizootie de fièvre aphteuse n'est pas encore maîtrisée. Même si dans certains troupeaux l'antibiothérapie a donné de bons résultats, de nouveaux cas ont été enregistrés au cours de cette semaine : à Diamagadio, Médinatoul Salam et Gniby

Suivi de la végétation

1. Indice de Végétation (NDVI)

A la troisième décade du mois de juillet, l'installation de la végétation continue sur la majeure partie du pays. Une augmentation des valeurs du NDVI est notée du sud-est au nord-est ainsi que dans les départements de Ranérou et de Podor (Figures 1a, 1b, 1c et 2-1). Ces valeurs ont peu évolué par rapport à la précédente décade en Casamance et dans les départements de Koumpentoum et de Kounghoul. Les régions du sud se comportent assez bien malgré quelques zones de valeurs faibles de NDVI notées dans la région de Kolda.

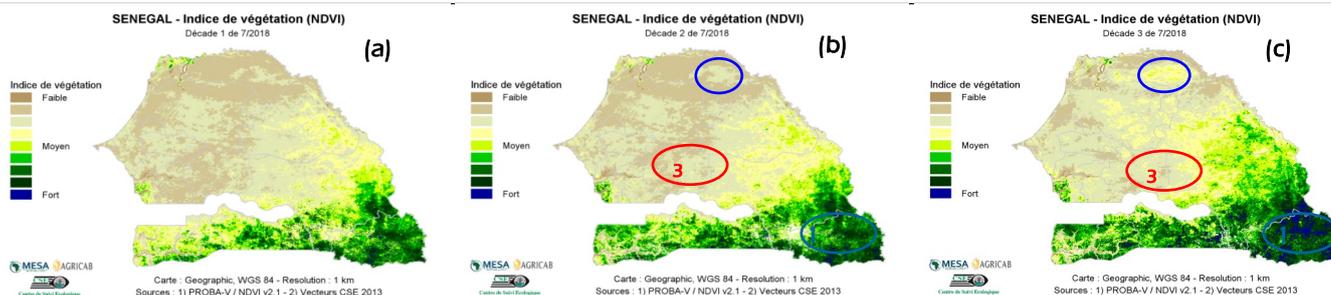


Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la première décade, (b) la deuxième décade, et (c) la troisième décade du mois de juillet 2018

2. Anomalies de croissance de la végétation

A la troisième décade du mois de juillet 2018, l'analyse du *Végétation Condition Index* (VCI) montre que les conditions de croissance de la végétation sont toujours favorables en Casamance, dans la région de Kédougou, à l'est du pays (notamment dans les départements de Bakel et Kanel). Cependant, ces conditions sont très défavorables dans le bassin arachidier, dans les départements de Dagana, Koumpentoum, Kounghoul et Kébemer (Figure 3a, 3b et 3c). Quant à la zone sylvopastorale, elle reste dans une situation intermédiaire.

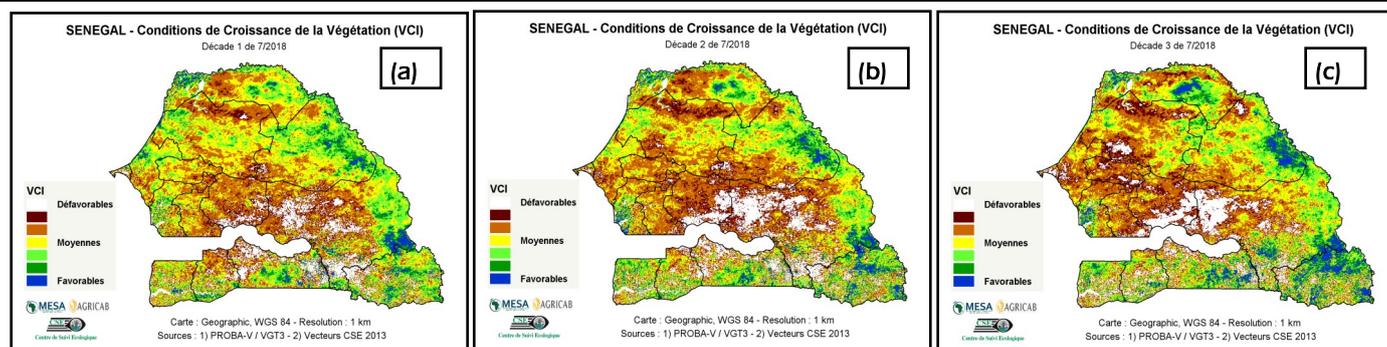


Figure 3 : Cartes du VCI de (a) la première décade, (b) la deuxième décade, et (c) la troisième décade du mois de juillet

Situation des marchés

I. Approvisionnement des marchés

Le bon déroulement de l'hivernage dans les zones de grandes productions favorise des déstockages significatifs du mil dans les marchés ruraux des régions de Kaolack (Porokhane, Ndrané Escale), de Sédhiou (Touba Mouride) et de Tambacounda (Kouthiaba, Méréto). Dans les marchés de consommation, les stocks sont moyens pour le mil et faibles pour le maïs et le sorgho.

La mise en marché du riz local décortiqué de la campagne de saison chaude (mai, juin juillet 2018) a contribué à l'amélioration des stocks de cette céréale, notamment dans les marchés de St-Louis (St-Louis, Mpal).

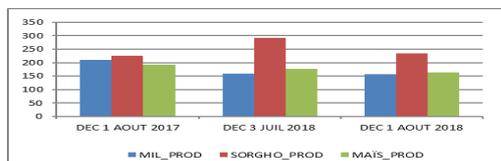
Les stocks des céréales importées (riz, maïs) sont abondants dans tous les marchés suivants.

Les disponibilités en légumineuses sont faibles (arachide décortiquée, niébé) à nulles (arachide coque) dans les marchés suivis.

II. Marchés ruraux de collecte

Les prix au producteur des céréales se situent à : **157 F CFA/kg** (mil souna), **235 F CFA/kg** (sorgho), **163 F CFA** (maïs). On a une stabilité relative du prix du mil et des variations de baisse significative du prix du sorgho (-24%), faible pour celui du maïs (-9%).

Les prix moyens décennaires des légumineuses se situent à **430 F CFA/kg** (niébé), **179 F CFA/kg** (arachide coque), **395 F CFA/kg** (arachide décortiquée).



III. Marchés de consommation

Les prix de détails des céréales locales sèches s'affichent à :

197 F CFA/kg (mil souna), **283 F CFA** (sorgho), **208 F CFA/kg** (maïs). Contrairement à la décade précédente, les prix de la 1^{ère} décade du mois d'août 2018 sont légèrement inférieurs à ceux inférieurs. Cette situation pourrait s'expliquer par la baisse de la demande dans les marchés de consommation. Les variations annuelles sont de **-24%** (mil), **+10%** (sorgho), **-8%** (maïs).

Les prix par kilogramme de détail des légumineuses s'élèvent à : **557 F CFA** (niébé), **257 F CFA/kg** (arachide coque), **496 F CFA** (arachide décortiquée). Par rapport à la même décade 2017, les prix du niébé a progressé de **+10%**, alors que celui de l'arachide décortiquée a chuté de **40%**.

Les prix des différentes variétés de riz s'élèvent à : **291 F CFA** (riz local décortiqué), **293 F CFA** (riz brisé non parfumé), **393 F FCFA** (riz brisé parfumé). Les prix des deux catégories de riz importé sont restés stables par rapport à toutes les périodes de comparaison. En revanche, celui du riz local décortiqué a connu une diminution décennale de **3%**, mais a connu un glissement annuel de **+9%**.

Le prix du kilogramme du maïs importé qui se situe à **241 F CFA/kg** a augmenté de **3%** au cours des deux dernières décades et de **10%** par rapport à la même décade 2017.

III. Perspectives

Dans la deuxième d'cade d'août 2018, la commercialisation des produits locaux (céréales sèches, légumineuses) va connaître un ralentissement. Les transactions porteront spécifiquement sur le bétail (petits ruminants) avec la célébration de la fête de Tabaski.

Compte tenu de la baisse ou de l'absence de la demande des produits locaux, les prix resteront relativement stables pour toutes spéculations.

En dehors de la demande constante du riz, le maïs importé sera abondamment commercialisé du fait de la demande des éleveurs pour renforcer l'alimentation des ovins.

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27
Messagerie : gtp-senegal_dmn@yahoo.fr

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des information complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie . Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole(Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques, CONACILSS...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décennaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, URAC, Direction Santé Publique, à la presse...

Vous trouverez ce bulletin dans le site: www.anacim.sn